

Saysamphanh (Poussang Haut)

Depuis 2016, nous n'avions pas eu l'occasion de monter jusqu'au hameau d'altitude de Poussang, qui se développe à son rythme depuis que qu'il est équipé d'un réseau d'eau fonctionnel, de latrines et de branchement électrique. Il était important de faire le point d'autant plus que notre programme 2023 est dirigé vers Saysamphanh (Poussang bas).

Nous arrivons au moment du nouvel an chinois, célébré aussi par l'ethnie poussang de même origine géographique. Les villageois sont peu disponibles, mais se mobiliseront pour nous accueillir et préparer un petit bacci.

Le village s'est bien installé depuis une dizaine d'années dans un petit creux au flanc de la montagne exposé sud, sud-est. Il y a quelques maisons en briques et toitures en plaque de ciment. Avant, il occupait un espace trop réduit et en pente raide à quelques centaines de mètres du lieu actuel.

Personnes présentes : Sychampa, Vixay (responsable de la Nam Saat provinciale), Etienne, Marie-Pierre, Marie France, Jean Claude, Francine.

Visite le 22 janvier à 9h 25	
Village	Saysamphanh (Poussang haut)
Coordonnées	Latitude : 20 ;58 ;31.2 Longitude : 101 ;45 ;38.732
District	Na Mor
Ethnie	Poussang
Chef du village	-Si Somsouk Chef désigné par l'administration Le village est sous tutelle -Kène chef adjoint, (élu) qui a reçu en 1998 une formation d'agent sanitaire villageois par le programme "Enfants d'Ailleurs"
Population	40 maisons 52 familles 224 habitants 126 femmes
Réseau d'eau	Construit en 2016 avec le concours du CCL. Quelques mois après la construction, nous avons noté lors d'une visite avec le représentant du CCL, que l'eau n'arrivait plus aux fontaines. Nous étions montés jusqu'au captage qui recueillait suffisamment d'eau. Le problème provenait d'un arrêt de circulation dans la conduite dû à la présence d'air dans les tuyaux.
Constat	A notre arrivée, le constat est le même, l'eau n'arrive plus jusqu'au village depuis les inondations du 26 août qui ont provoqué un glissement de terrain en emportant la conduite. Toutefois, le chef nous signale des problèmes récurrents de fuite occasionnées par les rongeurs. Des réparations de fortune permettaient jusqu'alors de maintenir un débit correct. Les villageois vont chercher l'eau à une source située en contre-bas du village et utilisent beaucoup moins les latrines...
Gestion	Il y a un comité de 6 personnes bénévoles, pour la gestion de la caisse (6000 kips/personne/an). 3 personnes reçoivent 50 000 kips/an pour assurer l'entretien du réseau. Vixay déplore que les informations ne remontent pas jusqu'à lui.
Solutions proposées	

	<p>D'après Vixay, l'étude aurait été mal faite par le technicien du CCL en 2016. Le calibre des tuyaux en fonction de la pression de l'eau ne correspondrait pas aux normes.</p> <p>Le captage serait suffisant, ce sont les canalisations qu'il faut refaire avec des tuyaux de bonne qualité, au bon diamètre et à la bonne épaisseur.</p> <p>Il serait utile de proposer des branchements individuels avec compteurs.</p>
Latrines	<p>27 maisons sont équipées. Difficulté d'utilisation depuis la pénurie d'eau.</p> <p>Réticences de certaines familles, à cause de tabous, à l'utilisation d'un lieu unique.</p>
Santé	<p>C'est l'hôpital de district le centre le plus proche. Il y a 3 ASV au village. Les équipes mobiles de l'hôpital assurent les vaccinations et le suivi PMI.</p> <p>Il reste 2 opiomanes</p>
Enseignement	<p>L'école en bois, construite en 1999 avec l'aide des "Amis" a suivi le déplacement du village. Elle a été agrandie, elle est accompagnée d'un petit bâtiment annexe mais le tout est en très mauvais état. Il y a 37 élèves et 3 instituteurs.</p> <p>Tous les enfants vont jusqu'au lycée, certains poursuivent jusqu'à l'université si les parents trouvent le financement. Malheureusement, il y a peu de débouchés après les études. En 2022, il y a eu trois bacheliers, aucun n'a les moyens de continuer.</p> <p>Pour rappel, Pamaa le chef charismatique de la fin des années 90 voulait une école pour que les enfants Poussang puissent poursuivre des études. Ce fut Phay Mani, sa petite fille qui a obtenu la première, le bac général. Avant, sa tante Nang La avait suivi la filière destinée aux ethnies et avait poursuivi ses études au Vietnam.</p>
Ressources	<p>La défriche-brûlis fournit l'essentiel du riz de consommation quotidienne. 10 familles ne sont pas autosuffisantes. L'élevage des bovins en semi vagabondage, des porcs et les chèvres apportent un complément de revenu. La culture de l'hévéa et de la canne à sucre pourrait se développer dans l'avenir</p>
Demandes	<p>Réfection du réseau d'eau</p> <p>Non évoquée explicitement, l'école serait à refaire.</p>



Nouvelle maison



Ancienne école